



PREALABLE lu en ouverture du CE du 12 avril 2013

FLICAGE. Lors du dernier CE, celui du mois de mars, les élus ont dénoncé des comportements de flicage exercés par le chef de centre de Limoges. Insupportable surveillance. Bientôt on saura quand vous baillerez, quand vous irez au p'tit coin ou quand vous rigolerez avec un collègue. Big brother n'est pas loin. Inadmissible ! Les élus CGT ont eu raison de dénoncer ce flicage. Mais que n'ont-ils dénoncé les agissements de leur secrétaire de CE qui est allé regarder les plannings des élus SUD pour faire des commentaires sur leur absence au dernier CE, en toute mauvaise foi.

Vous avez là Monsieur le Directeur, sous vos yeux, un potentiel cadre évident. Vous avez bien raison de le ménager, main dans la main. Demain il sera peut-être des vôtres. Après tout, vous êtes bien un ancien syndicaliste tout comme Madame Mayerfeld. Tout est possible dans cette entreprise. Monsieur Mouchel sait fliquer et pratiquer la mauvaise foi. Tout comme la direction. Un bon début pour une carrière de manager.

A Monsieur Mouchel nous dirons simplement, car nous n'avons pas à nous justifier en détail, que si le CE s'était tenu à Toulouse, nous aurions pu y assister. Que ce sont des contraintes personnelles et familiales qui nous en ont empêché. Les syndicalistes revendiquent le droit des salariés à pouvoir concilier vie professionnelle et vie familiale. Pourquoi ce droit ne s'appliquerait-il pas aux élus et représentants syndicaux ? Il est toujours plus facile de donner des leçons que de les appliquer à soi-même.

A propos de leçon, en ce moment, c'est l'éthique, la transparence qui est exigée à tout va, contre les conflits d'intérêts et les magouilles en tout genre.

Alors Monsieur Vallès, ça ne va pas vous plaire ce que les élus SUD vont vous demander, mais nous, nous **sommes restés bloqué sur février et l'opération Luchon**, toujours pas digérée. D'ailleurs au CE de mars, les questions sur Luchon vous ont particulièrement agacé. Et les salariés eux, vous croyez qu'ils ont été agacés par l'opération Luchon ? Agacés, Trahis, mais pas résignés. D'ailleurs, ils vous ont écrit.

Ca s'appelle : « Lettre ouverte au directeur de pôle ». Vous y avez répondu ? Non ? Alors, on ne résiste pas à l'envie de vous en relire quelques extraits :

Extraits de la

Lettre ouverte à la direction du pôle Sud-Ouest

Les histoires d'amour finissent mal...en général.

Et en amour, tout est question de respect. A trop mépriser, on finit par divorcer.

(...)

Le web ne se fait pas avec de simples boots branchés et un portable personnel. Quels internautes, qui n'ont que l'embarras du choix, vont s'y tromper ? Le web est la dernière carte à jouer de France 3. Ce n'est donc surtout pas le jouet du DRA ou du truc, ou du DA. Un peu moins de mépris, un peu plus d'exigence de ceux qui nous encadrent nous suffiraient pour faire décoller cet ultime atout.

(...)

Et nous changeons, nous évoluons, nous nous adaptons sans cesse aux nouveaux métiers, aux nouveaux médiums, à la crise. Nous aimerions voir figurer sur le plan de sauvetage de France 3 vos propres économies de fonctionnement, de direction et d'ambition. Comptabiliser vos sacrifices avant d'achever de brader nos métiers.

Nous, nous tournons des feuilletons sans preneur de son, des plateaux, des scènes de théâtres, des interviews d'hommes politiques sans éclairagiste, nous alimentons le web avec nos téléphones, les JRI sont même prêts à tourner avec un smartphone si l'urgence de l'actualité le nécessite. Nous montons comme nous pouvons des images trop vite tournées donc forcément bâclées, nous mixons avec du matériel à bout de souffle, nous nous enchaînons à nos machines et nos bureaux pour aller toujours plus vite et assembler toujours plus de sujets, de bande-annonce, de off, de titres, de desk, mettre à l'antenne des émissions et des journaux télévisés. Nous faisons des enquêtes sans enquêter, des sujets sans fouiller, et sans réflexion, pour économiser du temps.

A se stratifier dans des positions de chefs suprêmes, à ne jamais concerter ses salariés de terrain, à mener plusieurs ambitions à la fois, on finit par se déconnecter de la réalité.

Mais ce n'est pas VOTRE télévision c'est la nôtre.

(...)

Remettez les mains dans le cambouis, descendez nous voir, n'ayez pas peur, vous ne tomberez pas sur une horde sauvage, comme au bon vieux temps. Vous verrez des gens motivés et professionnels, qui ont encore tous la niaque –on se demande d'ailleurs par quel miracle-, et qui sont prêts à toutes les aventures à conditions qu'elles soient à minima

intelligentes. Des gens et des talents que vous ne savez pas exploiter, c'est ça votre mystère. Des salariés unis. Là aussi, les combats d'arrière garde qui divisent sont finis. Abandonnez vos poncifs. Vous êtes les derniers vestiges de cette époque révolue.

Nous avons toujours la foi dans nos métiers, dans NOTRE télévision, et dans nos téléspectateurs. En bradant moyens, métiers et contenus, vous nous emmenez dans le mur depuis très longtemps. Nous ne voulons pas vous y suivre. Nous ne sommes ni mégalos, ni malades de pouvoir, ni même carriéristes, juste ambitieux pour NOOOOOTRE télévision.

(...)

FIN DE LA LETTRE

Alors aujourd'hui, Monsieur Le Directeur, les élus du syndicat SUD vous disent : **chiche**, demain, vous répondez aux salariés avec le parler vrai qui vous caractérise !

Et re-chiche. Le mois dernier, vous avez déclaré n'avoir rien à cacher sur Luchon. Alors **en toute transparence**, vous allez présenter aux élus du CE **le bilan éditorial et budgétaire de l'opération web à Luchon**.

En outre et en toute transparence, en 2013, la commission économie structure pourra enfin **obtenir un détail des plus complets sur les différentes dépenses de fonctionnement du pôle**, des frais de missions et des achats de programmes, ce qui n'a pas été possible en 2012.

Toujours en toute transparence, et les yeux dans les yeux, vous allez nous confirmer qu'aucun co-producteur avec qui nous travaillons ne fait d'émissions sur des entreprises avec lesquels par ailleurs il serait en affaire. Et pour compléter cet outing Monsieur Propre, vous permettrez à la commission économie et structure de se pencher sur l'ensemble des co-productions du pôle Sud Ouest et de leurs financements.

Et enfin, vous allez pouvoir nous rassurer qu'être journaliste à France 3 où tout simplement directeur de pôle, tout en exerçant en même temps un mandat d'élu politique, ne pose aucun problème d'indépendance, d'éthique ou de déontologie.